

30 % des colonies d'abeilles sont mortes pendant l'hiver en France

L'Union nationale de l'apiculture française presse les pouvoirs publics de sortir l'agriculture de sa dépendance aux pesticides.

Le Monde.fr avec AFP | 25.10.2018 à 21h29 • Mis à jour le 26.10.2018 à 07h49
https://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2018/10/25/abeilles-30-des-ruches-sont-mortes-au-cours-de-l-hiver-ecoule_5374657_1652692.html

*Les études soulignant **le déclin des abeilles** se succèdent et se ressemblent. Près d'un tiers des colonies d'abeilles sont mortes lors de l'hiver écoulé, s'est alarmée, jeudi 25 octobre, l'Union nationale de l'apiculture française (UNAF).*

Le ministère de l'agriculture et l'Agence nationale de sécurité sanitaire (Anses) ont rendu public, jeudi, les premiers résultats d'une enquête réalisée cet été. Près de 14 000 apiculteurs, sur 46 500 contactés par e-mail, ont répondu. Les réponses envoyées par voie postale doivent encore [être](#) analysées. « *Le taux moyen de mortalité des colonies durant l'hiver 2017-2018 (...) peut être estimé à 29,4 %* », selon les premiers résultats.

Lire aussi : [« Les abeilles sont menacées d'extinction en Europe »](#)

Le taux de mortalité moyen grimpe à 35 % pour les exploitations comptant moins de dix colonies et descend à 28,4 % pour la catégorie cinquante exploitations et plus. Il varie en fonction des départements, sans que se dégage une tendance claire.

Les ruches connaissent habituellement un taux de mortalité de 30 % sur l'ensemble de l'année, explique l'UNAF. « *Là, ce taux intervient sur quatre mois de l'année* », souligne l'organisation. « *Nous pressons les pouvoirs publics de [sortir](#) notre agriculture de [sa dépendance aux pesticides](#)* », demande son président, Gilles Lanio, cité dans le communiqué.

La production de miel s'est effondrée

Dans le viseur des apiculteurs français, les néonicotinoïdes, à l'origine de l'effondrement des abeilles et des pollinisateurs. Ces molécules très persistantes s'attaquent au système nerveux des insectes.

Une avancée, tout de même : la validation, par le tribunal de l'Union européenne (UE), des restrictions imposées à trois néonicotinoïdes sur le territoire de l'UE et l'interdiction, prévue en septembre, de toutes les molécules de cette famille en France – avec dérogations possibles jusqu'en 2020.

Lire aussi : [Tout comprendre aux pesticides néonicotinoïdes](#)

Le ministère de l'agriculture a annoncé, en juillet, une aide de 3 millions d'euros pour les apiculteurs touchés par la mortalité des abeilles, destinée au renouvellement des essaims. « *Nous*

pensons que [ces sommes] ne seront pas utilisées » car « les apiculteurs ont privilégié la reconstitution d'essaims », fait [savoir](#) Henri Clément, secrétaire général de l'UNAF.

La France n'assure déjà plus les besoins de ses consommateurs. Entre 1995 et 2017, la production de miel s'est effondrée, passant, selon l'UNAF, d'environ 32 000 tonnes à 10 000 tonnes. Ouvrant les vannes à des miels importés, parfois frelatés ou coupés au sirop de sucre.